

Pays : **Pérou**, Départements : **San Martin et Amazonas**, Club : **G.S. Bagnols Marcoule**

Responsable : **Perret Jean-François**, Quartier le Rang, St. André de Roquepertuis, 0466394443

Participants du GSBM : **Perret J.F., Le Falher B., Sausse O., Boutin G., Tournayre V., Klein J.D., Galéra J.L., Guyot J.L.**

### **Dates : 10 septembre au 11 octobre 2003**

L'expédition « Pucara 2003 » a été organisée conjointement par trois clubs, un péruvien : le CESPE de Lima, un brésilien : le Bambui de Belo Horizonte et un français : le G.S. Bagnols Marcoule. La première semaine a été perdue à Lima, les douanes péruviennes n'étant pas très souples avec les importations de matériel dans leur pays.

### **Les principaux objectifs :**

L'expédition avait comme objectif la reconnaissance de deux massifs karstiques andins, suite à des informations géologiques transmises par les chercheurs de l'IRD. Parmi les deux zones sélectionnées, nous avons abandonné au dernier moment la zone d'Oxapampa (Département de Pasco) car les informations locales sur cette région étaient moins favorables.

Nous sommes donc allés vers le Nord, dans les départements de San Martin et Amazonas. Sur place, nous nous sommes adaptés aux infos que nous avons recueilli auprès de la population locale. Nous avons donc commencé par l'exploration de la bordure est du massif : une zone calcaire située dans le département de San Martin (communes de Nueva Cajamarca et Rioja). Nous avons rayonné à partir de Nueva Cajamarca où était installé notre camp de base. A une altitude d'environ 1000 m, plusieurs cours d'eau résurgent de la chaîne de montagnes orientée nord sud. Les conditions d'accès au pied de cette barre sont difficiles, mais pénétrer plus en profondeur dans le massif semble quasiment impossible. Ce massif possède un bon potentiel : plusieurs cavités que nous avons visité dépassent le kilomètre, et il reste beaucoup à faire. Une expédition anglo-canadienne présente dix jours avant notre arrivée sur le même secteur, a un peu écumé les cavités les plus faciles d'accès de la région (4990 m topographiés dans 6 grottes). En accord avec ce groupe, nous avons continué l'exploration du secteur qui s'est révélé très positif : Cascayunga (une cavité très sympathique) est devenue après notre passage la seconde cavité du Pérou avec environ 2500 m de développement. Tigre Perdido est une autre cavité de la région que nous avons exploré et topographié sur environ 1500 m.

La seconde partie de notre expédition se déroule plus en altitude sur le massif, à une centaine de kilomètres à vol d'oiseau, vers l'ouest. Nous changeons aussi de département et passons dans celui d'Amazonas. Notre premier camp est situé dans le petit village de Magdalena, zone que nous allons ratisser pendant quelques jours. Plusieurs cavités de faible développement sont explorées. Parmi celles-ci, Shihal avec ses 569 m est la plus importante. Cette région est en fait très intéressante pour ses vestiges archéologiques. La fin de notre séjour se déroule un peu plus au nord-est, à une paire d'heures de la capitale du département : Chachapoyas. Nous nous fixons dans un petit village qui nous accueille avec sympathie et prospectons le massif entre 2800 et 3000 m d'altitude. Plusieurs cavités sont repérées et explorées, et le potentiel de la zone semble intéressant. Par contre les difficultés d'accès sont importantes et ne facilitent pas les explorations. Parjugsha Grande sera notre principale découverte, avec un peu plus de 500 m topographiés pour une profondeur de 225 m.

Cette expédition a montré une fois de plus que la coopération entre plusieurs clubs organisateurs de différents pays est possible, mais pas sans difficultés. Le bilan au plan spéléologique pour cette expédition de reconnaissance est mitigé. Nous avons toutefois l'espoir de découvrir d'autres belles zones karstiques dans le nord du pays.

Total topographié lors de cette expédition : 5033 m.

Jean-François PERRET.